Rayon des Nouveautés

Cotation Prescrire

Nouvelles substances - Nouvelles indications

Notre appréciation globale (symbolisée par une expression du bonhomme Prescrire, alias Gaspard Bonhomme) porte sur le progrès thérapeutique, tangible pour le malade, apporté par chaque nouvelle spécialité dans une indication précise : valeur absolue du médicament jugée sur sa balance bénéfices-risques, mais aussi valeur relative par rapport aux autres thérapeutiques disponibles.

BRAVO : appréciation d'exception attribuée à un progrès thérapeutique majeur, d'efficacité et d'intérêt évidents dans un domaine où nous étions totalement démunis.

INTÉRESSANT : apporte un progrès thérapeutique important mais avec certaines limites.

APPORTE QUELQUE CHOSE : l'apport est présent mais limité ; il est à prendre en compte sans toutefois devoir bouleverser le domaine de la thérapeutique considéré.

ÉVENTUELLEMENT UTILE : intérêt thérapeutique supplémentaire minime. Il y a peu d'arguments devant conduire à changer d'habitude de prescription en dehors de cas particuliers.

N'APPORTE RIEN DE NOUVEAU : il peut s'agir d'une nouvelle substance mais dans une classe déjà abondamment fournie et qui n'a pas d'intérêt clinique supplémentaire démontré ; ou bien, plus souvent, c'est une simple copie.

LA RÉDACTION NE PEUT SE PRONONCER : nous réservons notre jugement dans l'attente d'une évaluation plus approfondie du médicament.

PAS D'ACCORD : médicament qui ne présente aucun avantage évident mais qui a des inconvénients possibles ou certains.

Substances copiées

Nous cotons sur 4 niveaux l'intérêt d'une substance, dans l'indication où cet intérêt est le plus grand : lire "les Copies du mois" dans ce numéro.

Information fournie par les firmes

Nous cotons sur 4 niveaux l'information reçue des firmes que nous avons interrogées.

Information approfondie, détaillée et adaptée, des données non publiées jusqu'au conditionnement.

Information restreinte aux éléments administratifs et à des données publiées.

Information minimale, limitée ou presque à des éléments administratifs.

Rétention d'information.

LE MOT DE GASPARD

Sens pratique

Le développement clinique d'un futur médicament demande du temps (plusieurs années) et mobilise d'importants moyens humains (volontaires sains, patients, soignants) et financiers.

Le sens pratique commande de se lancer dans l'aventure seulement si on a des chances raisonnables d'aboutir pour les patients concernés à un médicament utile en termes de balance bénéfices-risques et commode d'emploi, en tenant compte des options déjà sur le marché.

Le cas de l'*asénapine* (Sycrest° ; lire dans ce numéro page 255), un neuroleptique, est caricatural. Les études humaines ont vite montré que l'*asénapine* n'est pas absorbée par le tube digestif, et qu'il faudrait mettre au point une forme sublinguale pour la prise par voie orale. Or en pratique la prise correcte d'un comprimé sublingual est malcommode pour les patients, et est encore plus problématique quand il s'agit de patients psychotiques en difficulté. Mieux vaut alors des formes buvables, voire injectables, et il existait depuis longtemps des neuroleptiques sous ces formes quand les essais cliniques de l'*asénapine* ont été lancés.

Ces essais, chez des milliers de patients, ont confirmé une efficacité banale pour un neuroleptique, et, du fait de la forme pharmaceutique, des effets indésirables supplémentaires et des contraintes pratiques supplémentaires. Le résultat de l'entêtement des financeurs est un beau gâchis.

Pour éviter ce gâchis, il suffisait d'un minimum d'expérience du quotidien des soins, et de sens pratique au service des patients, les pieds sur terre.

Téléchargé sur prescrire.org le 05/05/2024
Copyright(c)Prescrire. Usage personnel exclusivement